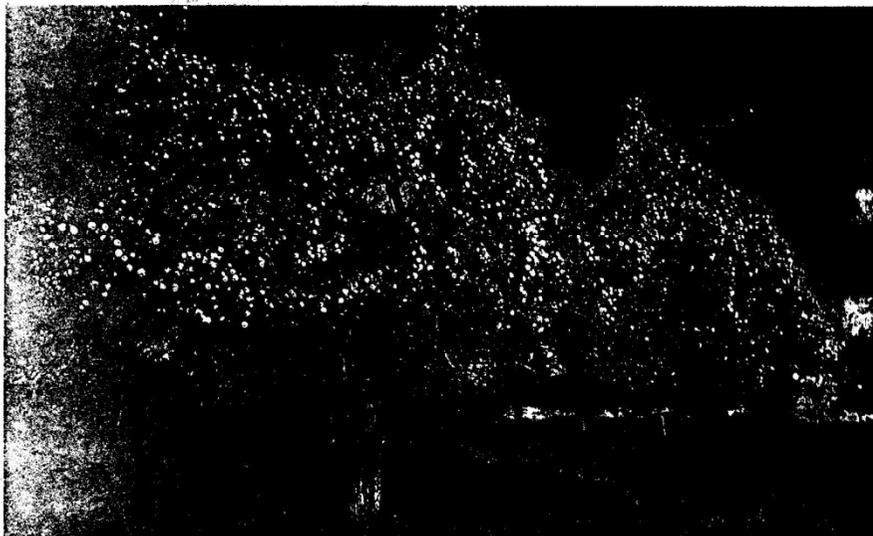
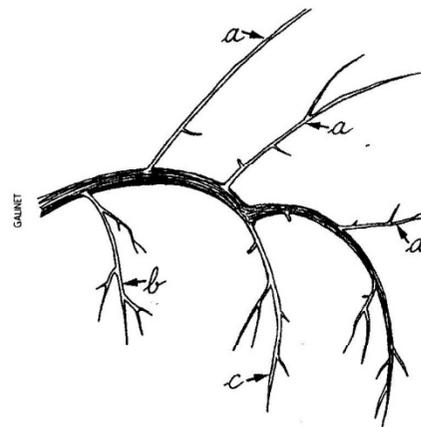


Tailler les arbres en douceur



La meilleure façon de tailler vos arbres fruitiers et d'ornement ? C'est celle qui respecte le développement de l'arbre et sa personnalité. Pour une taille douce, promesse de fleurs et de fruits en abondance, suivez les conseils d'Alain Pontoppidan.

La taille douce, que j'appelle la taille des arbres libres, part du principe qu'il est préférable de s'adapter à la physiologie des arbres plutôt que d'adapter les arbres... à la hauteur des échelles de cueillette ou à la mode du moment. C'est une technique simple, qui requiert essentiellement du bon sens, une certaine capacité d'observation, et le désir de considérer vraiment les arbres comme des êtres vivants. Simple, mais non simpliste.



- a) rameaux de renouvellement
 - b) rameaux arqués sous le poids des fruits
 - c) rameaux sur le point de s'annuler = future branche morte
- les rameaux b et c seront à éliminer lors de la taille de rajeunissement

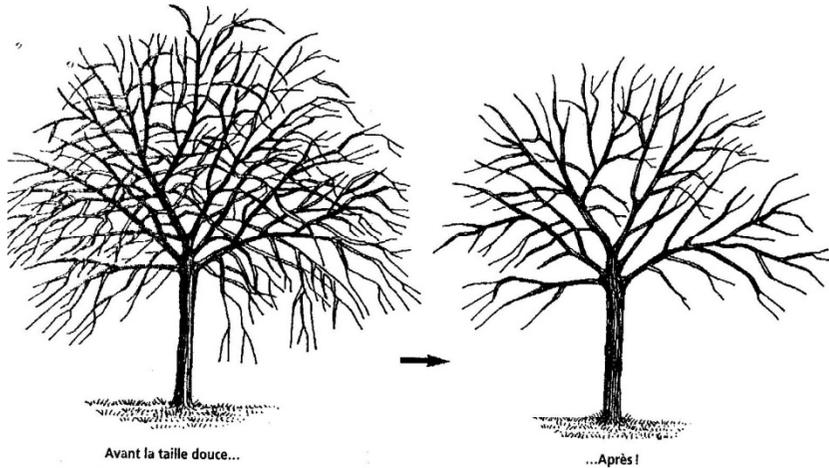
IMITER LA NATURE. Savez-vous que la taille, ce ne sont pas les humains qui l'ont inventée ? D'autres y avaient pensé avant eux... Les tous premiers tailleurs, ce sont les arbres eux-mêmes. Leur technique, c'est de faire du bois mort. Une observation attentive permet de réaliser que :
 – sur un arbre en bonne santé subsiste toujours une certaine quantité de bois mort et de cicatrices d'anciennes branches mortes détachées ;
 – ce bois mort n'apparaît pas au hasard. C'est à un véritable auto-élagage que se livre l'arbre, selon une logique bien particulière. Comprendre cette logique, c'est donc se rendre capable de tailler aussi bien qu'un arbre, ce qui, vous l'admirez, est le summum de l'habileté.

Petite remarque préalable : tous les arbres, qu'ils soient ornementaux ou fruitiers, fonctionnent de façon analogue en ce qui concerne l'auto-élagage. Ce qui fait de la taille des arbres libres une technique globale, permettant d'aborder tous types d'arbres et d'arbustes selon une logique commune. Voici, en guise d'introduction à la méthode, ce que peut nous apprendre un vieux poirier plein d'expérience.

UN ARBRE POUR PROFESSEUR. Première observation : les rameaux morts ou dépérissants se situent principalement dans les parties mal éclairées de la couronne. Les branches trop mal placées pour participer efficacement à la photosynthèse sont progressivement éliminées sous la forme de bois mort. Cette élimination contribue à aérer la couronne de l'arbre, l'un des objectifs de la taille d'entretien.

Deuxième constatation : hormis les branches et les brindilles enfermées à l'intérieur de la couronne, le bois mort concerne les branches retombantes, et non les branches érigées, qui sont toujours en pleine forme. Et parmi ces rameaux retombants, ce sont les plus âgés, ceux qui ont déjà porté de nombreuses générations de fruits, qui sont éliminés au profit des productions plus jeunes. Ce mécanisme, dont la fonction est de provoquer une rotation des branches fruitières, mérite qu'on s'y attarde. Voici comment il fonctionne :

1. Sous le poids des fruits, les rameaux, d'abord dressés, se courbent de plus en plus, et finissent par prendre une allure retombante (voir schéma, b).
2. Au sommet de cette courbure – de cette arcure, dans le langage des arboriculteurs – apparaissent de jeunes pousses vigoureuses. Un peu comme si la sève, dans son mouvement ascendant, avait "crevé" la branche et provoqué le départ de nouvelles ramifications (voir schéma, a).
3. Ces nouvelles pousses, au bout de quelques années, se mettent à fruit à leur tour, et se courbent sous le poids de leur production.



Au fil des années, les branches de renouvellement accaparent de plus en plus la sève, alors que les plus anciennes dépérissent progressivement. Privées de lumière, mal alimentées par la sève, elles-ci finissent par être éliminées, pour faire place aux jeunes" (voir schéma, c).

Quand on sait que les rameaux les plus anciens sont les moins productifs, alors que les plus jeunes donnent les fruits les plus gros et les plus nombreux, on comprend qu'il s'agit là d'une véritable fille d'entretien (1).

TAILLER COMME UN POIRIER. Les principes de la taille des arbres libres sont directement tirés de ces observations. Pour tailler, il suffit d'imiter le mode de fonctionnement naturel des arbres. Il s'agit de supprimer les rameaux qui se seraient naturellement éliminés d'eux-mêmes, c'est-à-dire une anticipation suffisante pour accélérer le processus de renouvellement et maintenir la production à un niveau élevé.

Il faut commencer, surtout si l'arbre que l'on aborde n'a pas été taillé depuis longtemps, on va faire un nettoyage en bonne et due forme. Une technique qui va de soi... mais dont on mésestime

souvent l'importance. Supprimer les branches mortes qui encombrant inutilement la couronne fournit de plus des renseignements tout à fait intéressants sur le mode de fonctionnement de l'arbre, très utiles pour améliorer petit à petit notre pratique.

On va ensuite éclaircir, aérer la couronne. Un peu à la manière d'un coiffeur qui désépaissit une chevelure, il faut désépaissir la chevelure de l'arbre, car les beaux fruits, bien colorés et sains, ont besoin d'air et de lumière. Il faut que ça respire ! On desserre les ramifications trop denses, on démêle les branches enchevêtrées, les rameaux doubles qui se gênent mutuellement. Attention à ne pas faire de trous ! En bon coiffeur soucieux de l'élégance de son client, on éclaircit de façon harmonieuse, dans l'ensemble du volume.

Une fois notre arbre bien nettoyé et aéré, on procède au rajeunissement, à la taille de renouvellement. Puisque les plus beaux fruits (ou les plus belles fleurs dans le cas d'un arbre d'ornement) sont portés par le bois jeune, on élimine les rameaux trop âgés, retombants, les extrémités arquées qui sont en train de s'annuler et qui ne produisent plus que des fruits médiocres.

Les tailles de formation

La taille des arbres libres ne cherche pas à imposer une forme particulière aux arbres. Pourquoi se donner tant de mal à modeler, à diriger une silhouette qui s'établit très bien d'elle-même ? En le laissant se développer librement, on se débarrasse – et on libère l'arbre par la même occasion – du carcan de la taille de formation.

Pendant sa période juvénile, il suffit de laisser l'arbre croître naturellement, tout en l'aidant éventuellement à conserver

l'harmonie qui lui est propre. Je vous assure que ça marche très bien, qu'un arbre qu'on ne contrarie pas sans cesse devient vite très beau, équilibré.

Un pommier en forme libre possède un axe central bien marqué, avec une couronne arrondie assez dense.

Sa silhouette générale n'est pas la même selon les variétés. 'Reine des Reinettes', 'Pomme d'Api', ont un port érigé assez raide, tandis que 'Belle Fleur Jaune' ou 'ReINETTE du Mans' ont un port

étalé et souple, avec de longs rameaux retombants.

On peut dire que chaque variété a sa forme propre, ce que les habituelles tailles de formation, à schéma préétabli, empêchent de mettre en évidence.

Un autre avantage de la forme libre, c'est que la mise à fruit est tout aussi rapide, sinon plus, que celle d'un arbre soumis à une taille rigoureuse. Intéressant pour nous autres, croqueurs impatients...

A.P.



La silhouette étalée du pommier 'ReINETTE du Mans'.

La cohérence du réseau

L'arbre fonctionne comme un réseau : un circuit continu parcouru par la sève depuis les racines et le tronc jusqu'à l'extrémité de la plus fine brindille. Il est important de ne pas interrompre ce circuit n'importe où, de ne pas couper les branches ou les brindilles en plein milieu, sous peine de provoquer des "fuites"! Taillez toujours un rameau au niveau de son insertion sur le réseau, sans laisser de chicot, qui ferait

une excellente porte d'entrée pour les microorganismes en tous genres, et sans entamer la branche support. Il faut couper juste à la jonction, tailler chaque rameau comme pour le "débrancher" du circuit (comme cela se produit naturellement pour le bois mort). Évitez les grosses coupes, car chaque plaie de taille est une porte ouverte aux microorganismes qui menacent le bois.

La cicatrisation de ces blessures prend un certain temps, plus ou moins long, pendant lequel le bois est attaqué par la pourriture. Il n'est que de regarder les platanes au bord des routes, pour voir comment les élagages excessifs aboutissent à des trous béants impossibles à refermer. Alors, ne taillez pas trop gros, et vos arbres vivront plus vieux.

A.P.

QUELQUES CONSEILS EN PRIME. Même si la taille des arbres libres est une technique simple, il faut un peu de pratique pour avoir le geste sûr et ne pas faire de trop grosses erreurs. Voici quelques-uns des pièges à éviter : Réfléchissez au pied de l'arbre, pour déterminer depuis le sol les principales interventions. Une fois qu'on est dans la couronne, on perd la vision d'ensemble.

Ne taillez pas la charpente. Dans ce mode de taille, on la conserve intacte : c'est la structure de base de l'arbre.

Pas de rajeunissement excessif. Il faut bien entendu supprimer les rameaux âgés, mais il faut aussi en garder une proportion suffisante. Ne pas "plumer" l'arbre pour ne conserver que le bois d'un an : il ne lui resterait plus grand chose !

Pas d'éclaircie sommaire non plus, en ménageant un "puits de jour" à l'intérieur de la couronne, comme cela se pratique souvent dans la méthode du gobelet (2). Il faut éclaircir l'ensemble du volume, faute de quoi l'arbre réagit par une émission exagérée de gourmands.

Fiez-vous à votre sens de l'esthétique. Cela peut paraître peu objectif, mais si votre arbre est encore un bel arbre après la taille, c'est très bon signe. Une taille réussie doit passer inaperçue aux yeux du profane.

Enfin, comme il a été dit au paragraphe précédent, l'une des meilleures façons d'apprendre à tailler est de se contenter, dans un premier temps, d'enlever son bois mort à un arbre, en regardant où il se situe et quelles parties des ramifications il concerne. Et ensuite ? C'est une question de bon sens. Pratiquer la taille des arbres libres, c'est accompagner l'arbre dans son processus d'auto-élagage, "enlever le bois mort avant qu'il ne soit mort", l'aider à se renouveler et favoriser la croissance des structures jeunes, celles qu'il met en place pour continuer son développement. Une démarche pas si complexe qu'il n'y paraît. Et on a droit à l'erreur, c'est comme cela qu'on apprend. Alors, à vos sécateurs, et mes amitiés à vos arbres.

Alain Pontoppidan

Alain Pontoppidan est technicien arboricole, spécialiste et amoureux des arbres. Son livre La taille des arbres libres, en deux tomes, fait l'objet d'une réédition : Manuel de taille douce, arbres fruitiers et d'ornement (un seul ouvrage). Voir page 76

1. Il peut arriver que l'on trouve des branches mortes dans les parties érigées. Il s'agit en général dans ce cas d'un problème pathologique, et non d'un auto-élagage.
2. Taille qui consiste à donner à l'arbre une forme évasée, en forme de coupe, creuse à l'intérieur.